



HAL
open science

Les fermes et la nécropole de Civrieux (Ain) : des fossés pour les vivants et pour les morts

Thierry Argant, Guillaume Maza, Yannick Teyssonneyre

► To cite this version:

Thierry Argant, Guillaume Maza, Yannick Teyssonneyre. Les fermes et la nécropole de Civrieux (Ain) : des fossés pour les vivants et pour les morts. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2017, 35, pp.29-31. hal-02522834

HAL Id: hal-02522834

<https://hal.science/hal-02522834>

Submitted on 28 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES FERMES ET LA NÉCROPOLE DE CIVRIEUX (AIN) : DES FOSSÉS POUR LES VIVANTS ET POUR LES MORTS

Thierry ARGANT, Guillaume MAZA, Yannick TEYSSONNEYRE

(Éveha – études et valorisations archéologiques)

À l'occasion de l'agrandissement du Parc technologique de la Bergerie par la Communauté de communes Dombes Saône Vallée à Civrieux (Ain), différentes fenêtres de fouille ont permis d'explorer un peu plus de trois hectares du plateau de la Dombes au printemps 2016. Le site étudié occupe un interfluve vallonné à 4,5 km à l'est de la vallée de la Saône sur des terrains morainiques à texture limoneuse. Les investigations archéologiques ont permis de mettre au jour quelques indices de fréquentation au Néolithique final, une vaste zone d'habitat de l'âge du Bronze final, occupée du Bronze final I au Bronze final IIIb et qui se prolonge jusqu'au début du premier âge du Fer. Elle n'a pu être observée que sur ses marges, mais le diagnostic préalable indique qu'une grande partie de la parcelle en cours d'aménagement, vaste de 14 ha, était probablement occupée à cette époque.

L'occupation suivante consiste en une nécropole couvrant un peu plus de 5 000 m², fréquentée entre la fin du second âge du Fer et le début de l'Antiquité. Les structures qui la composent apparaissent très arasées et comprennent neuf monuments fossoyés de plan carré et de taille variant de 7 m de côté à 16 m pour le plus vaste. Le monument D, situé au nord reste le mieux conservé et son fossé d'enclos a livré suffisamment d'éléments céramiques pour fournir une datation à La Tène D1. Les autres ensembles s'avèrent beaucoup plus pauvres en mobilier, permettant tout juste de confirmer leur attribution à La Tène D pour la plupart d'entre eux. Il a malheureusement été impossible de leur associer directement une sépulture, laquelle devait se trouver en surface ou peu enfouie, ou sur un tertre. Dans la plupart des cas, l'arasement est tel qu'il est d'ailleurs impossible de déterminer la dynamique de comblement des fossés, laquelle aurait pu éventuellement donner des indications sur le relief initial. Deux autres monuments appartenant au même secteur et composés de quatre trous de poteau relativement modestes disposés en carrés de 2 m de côté, évoquent les plans de greniers de la période mais, tant la taille modeste des creusements que leur localisation et la présence de quelques esquilles osseuses humaines calcinées, permettent de proposer qu'il pourrait s'agir de monuments funéraires en bois. Ce type de nécropole n'est pas sans rappeler celle, contemporaine, de Saint-Laurent-la-Conche dans la Loire (Jud 2013).

Par la suite, la zone funéraire se développe vers le sud avec des dépôts d'incinération sans marqueur évident de localisation. Les plus anciens appartiennent à La Tène D, avec notamment la présence de deux dépôts d'armes mutilées, éventuellement contemporains des enclos funéraires. La présence d'épées ployées, d'éléments de fourreau et de boucliers et d'un talon de lance suggèrent pour au moins un des ensembles la présence d'une panoplie complète. Les dépôts secondaires de crémation les plus récents sont quant à eux situés en périphérie des précédents et s'étalent sur une période relativement courte, circonscrite entre la période augustéenne et la fin du règne de Tibère. Le mobilier associé devient de plus en plus parcimonieux, mais les indices de mutilation perdurent encore jusqu'au début de la période augustéenne.

Deux propriétés encloses contemporaines de l'utilisation de l'espace funéraire ont par ailleurs été découvertes à proximité immédiate. Le premier (enclos C), à 400 m au sud, adopte une orientation à N 62° E, et comprend un fossé à profil en V de 2,80 m à l'ouverture et de 1,20 m de profondeur. L'abondant mobilier détritique livré par cette structure permet de situer son fonctionnement entre La Tène D1b et D2a. L'angle de l'enclos accueille en outre une abondante concentration de déchets sidérurgiques, illustrée par des culots de forge, quelques fragments de tuyères et de parois

de four. Si ces quelques 15 kg de déchets issus de travaux de post-réduction accréditent l'hypothèse d'un foyer fixe et entretenu, et non d'un simple aménagement sommaire à usage unique, leur concentration suggère que le fossé a servi de dépotoir à un atelier de forge situé dans un périmètre relativement restreint. Le second (enclos D) prend place à 250 m à l'ouest, et à 500 m au sud-ouest de la nécropole, et se poursuit sous l'autoroute A46. Son fossé mesure 4 m de large et 1,60 m de profondeur, et se développe sur au moins 80 m de long selon une orientation pratiquement est-ouest. L'intérieur de son emprise n'a livré qu'un plan de bâtiment interprétable comme un important grenier surélevé de 5,50 m de côté. L'abondant mobilier détritique découvert au sein du remplissage des fossés plaide en faveur d'une datation légèrement plus précoce que pour l'enclos voisin (La Tène D1a). Leur abandon semble en revanche contemporain de la Guerre des Gaules (La Tène D2b). À l'extérieur de l'enclos D, on a également mis en évidence un plan de bâtiment sur poteaux porteurs de 10 m de long par 5 m de large à deux nefs et daté de la même période avec très peu de mobilier.

L'espace funéraire perdure en revanche jusqu'au début du Ier siècle ap. J.-C., avant de laisser la place à un découpage parcellaire, qui ne respecte guère les orientations antérieures, hormis au niveau de la nécropole, dont l'extrémité sud-est est globalement respectée. On retrouve encore quelques dépôts d'incinération pour le Haut-Empire, au niveau des fossés, mais l'habitat antique associé n'a pas été mis en évidence.

S'agissant d'une fouille récente, toutes les données n'ont pas encore pu être traitées et des datations radiocarbone sont en cours qui devraient confirmer certaines hypothèses.

Bibliographie

Jud P., Georges V., 2013. La tombe à char et la nécropole gauloise de Saint-Laurent-la-Conche. In *Regards sur l'archéologie, La campagne forézienne de la Préhistoire au Moyen Âge, Actes de la journée d'étude du 5 novembre 2011*. Montbrison, La Diana, Fral, 103-116. (Recueil de Mémoires et Documents sur le Forez).

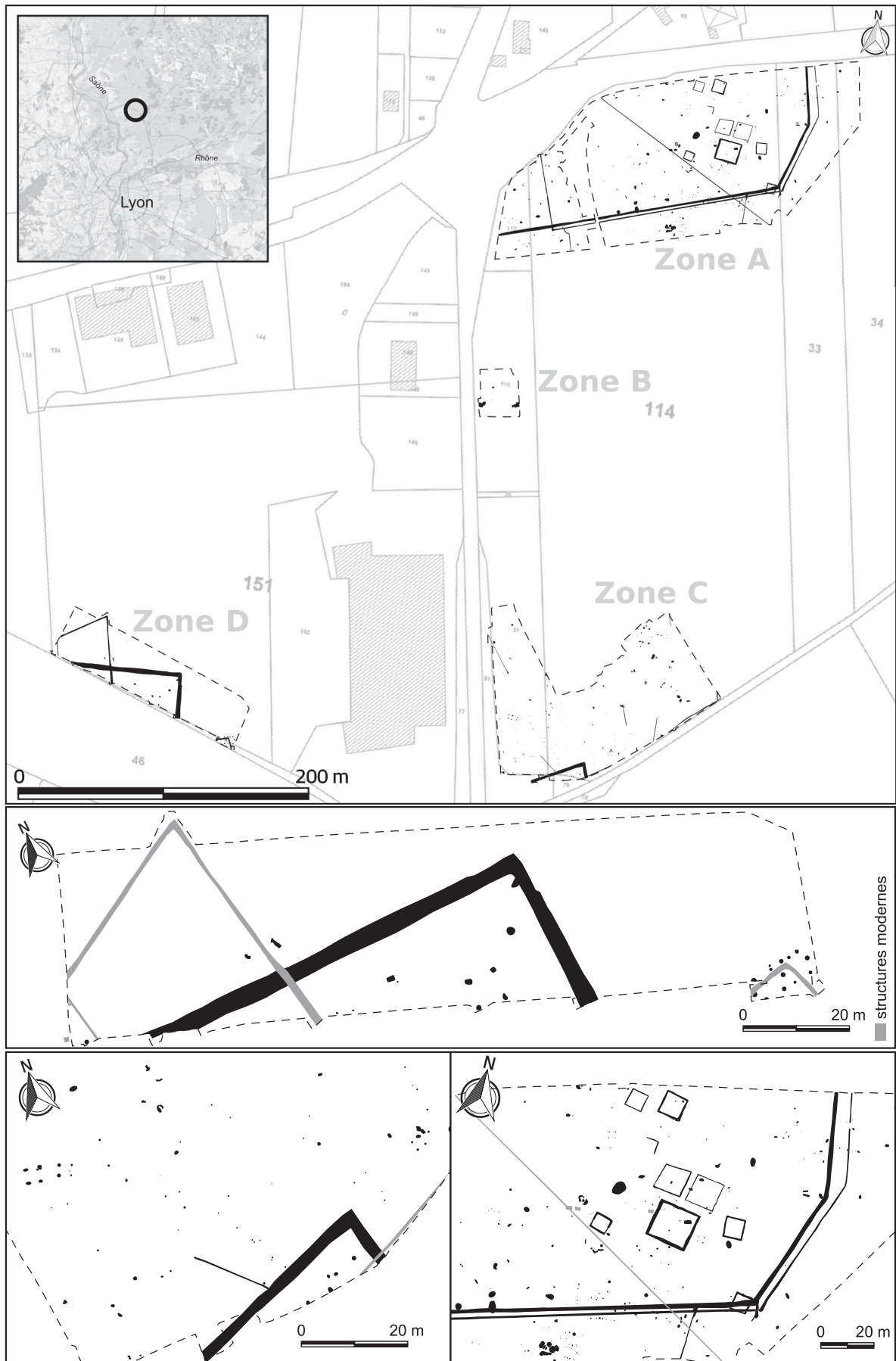


Fig. 1 : Plan d'ensemble du site de la Bergerie à Civrieux (01) et détail des vestiges des zones A, C et D, toutes périodes confondues (DAO : Th. Argant)